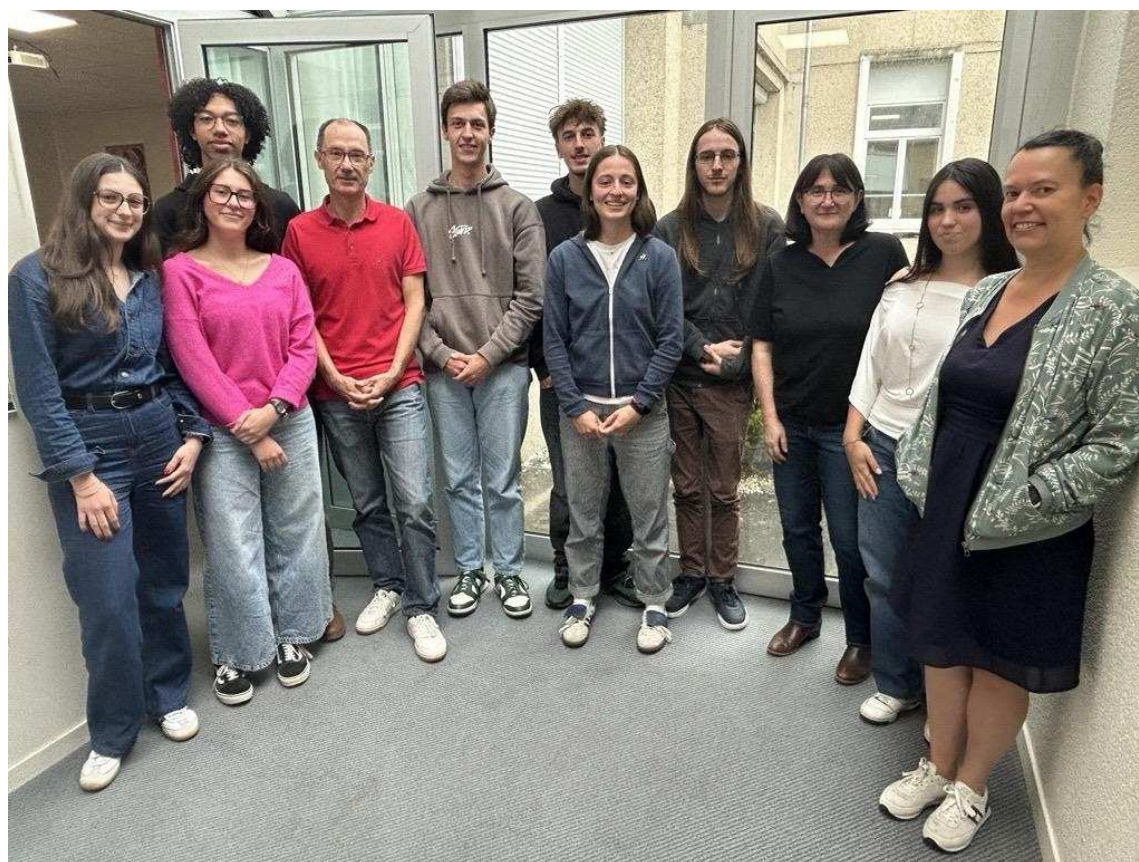


panorapresse.ouest-france.fr

Au lycée Le Verrier, les cursus scientifiques ont également la côte

3-4 minutes

À [Saint-Lô](#), au lycée Le [Verrier](#), « une belle dynamique » pour les cursus scientifiques



Plusieurs élèves de première et de terminale du lycée Le verrier de [Saint-Lô](#), avec leurs professeurs de mathématiques et de sciences physiques, (de gauche à droite) Monsieur Appéré, Mme Appéré et Mme Lemeur-Vimont. | Ouest-France

Le lycée Le [Verrier](#) de [Saint-Lô \(Manche\)](#) a l'image d'un établissement littéraire. Et pourtant, les scientifiques y brillent aussi. Le corps enseignant a mis en place des initiatives pour les accompagner au mieux.

Visites d'écoles d'ingénieurs, ateliers de préparation aux concours, cours d'électricité... Depuis quelques années, [le lycée public Le Verrier](#) de [Saint-Lô \(Manche\)](#) met en place plusieurs initiatives pour accompagner les élèves qui suivent des filières scientifiques. Car malgré son image d'établissement littéraire, les «matheux» y brillent aussi.

Alors que [les premiers résultats de Parcoursup](#) sont tombés mardi 9 juin 2026, un seul élève de terminale, ayant des spécialités math, physique, est sur liste d'attente.

Sur les 252 élèves de terminale, 34,5 % ont choisi des filières scientifiques, dont 55 % de filles. En première (268 élèves), 42,5 % des lycéens ont pris mathématiques, physique et une autre spécialité.

«On est un lycée qui a une belle dynamique, on veut amener nos élèves vers des études ambitieuses», explique Yannick Appéré, professeur de sciences physiques.

« Il y a de beaux parcours »

Julie et Timotée, tous deux en terminale avec math et physique, ont suivi les cours d'électricité. «C'était super, on ne le voit pas beaucoup en classe», glisse Julie. Pauline, en première, avec math, physique, SVT, a pu visiter des écoles d'ingénieurs. «Ça nous permet de visiter un campus, de rencontrer des étudiants», détaille-t-elle.

Des initiatives qui semblent porter leurs fruits. Timotée a ainsi été acceptée dès le premier jour en [BUT](#) Mesures physiques à [Caen](#). Julie et [Elora](#) ont toutes les deux été prises en classe préparatoire à [Caen](#) (CUPGE pour Julie, PCSI pour [Elora](#)). «Les deux ne voulaient pas en entendre parler au départ !», sourit Stéphanie Appéré, professeure de mathématiques. «Ça me faisait un peu peur, la charge de travail est importante. Mais ça peut être un atout pour la suite», livre Julie.

Lire aussi : « [Les écrans ne sont pas indispensables](#) » : à [Saint-Lô](#), des lycéens sensibilisent leurs camarades

Gottfried, en terminale math physique, 17 ans, a été pris en prépa MPSI dans les prestigieux lycées parisiens [Louis Legrand](#) et Henri IV. «Mais je vais à [Caen](#)», lâche l'élève qui n'en finit pas d'impressionner ses professeurs. «Parfois, en classe, il me sort des choses dont j'ai entendu parler, mais il y a longtemps !», sourit Mr Giorgi, son enseignant en maths.

Si les enseignants sont ravis de ces résultats et les valorisent, ils n'en délaissent pas pour autant les étudiants plus en difficulté. «Mais c'est important de montrer que dans un lycée public, où ce n'est pas gagné pour tout le monde, il y a de beaux parcours», résume Yannick Appéré.

Chloé Ripert